

LES ÉVÉNEMENTS DU 11 SEPTEMBRE 2001: LES PRÉOCCUPATIONS DES GRANDES VILLES AMÉRICAINES

Pierre Blais
Ministère des Affaires municipales et de la Métropole
16 janvier 2003

SYNTHÈSE

Depuis les événements du 11 septembre, le terrorisme est devenu une préoccupation majeure des villes américaines. Selon le maire de Boston, les villes auraient, depuis ces événements, consacré plus de 2,4 milliards \$ aux nouvelles mesures de sécurité territoriale (*homeland security*) associées au terrorisme. Une enquête réalisée au cours de l'année 2002 par la *National League of Cities* (NLC) précise la nature et l'importance de cet enjeu, tout particulièrement pour les villes de 100 000 habitants et plus.

Les formes de terrorisme les plus redoutées sont : le terrorisme biologique (pour 95 % des grandes villes), le terrorisme chimique (92 %), le cyber-terrorisme et l'explosion de véhicules automobiles (91 %), l'explosion de bombes sales ou de bombes conventionnelles (86 %), les attentats suicides (82 %), le terrorisme radiologique (78 %) et l'attaque d'avions utilisés en tant que bombe (76 %).

Près des trois quarts des villes ont des plans d'urgence concernant le terrorisme biologique (89 % des grandes villes), le terrorisme chimique (88 %), le terrorisme radiologique (74 %), l'explosion de véhicules automobiles et l'attaque d'avions utilisés en tant que bombe (73 %). Toutefois, seulement de 40 à 55 % ont de tels plans pour faire face à l'explosion de bombes sales ou de bombes conventionnelles, à des attentats suicides et au cyber-terrorisme.

Pour les grandes villes, les endroits vulnérables devant bénéficier de mesures de sécurité sont, en ordre décroissant : les systèmes d'approvisionnement en eau et les édifices gouvernementaux (92 %), les hôpitaux et les infrastructures de communication (88 %), les infrastructures de transport (82 %), les écoles (77 %), les stades, arénas et centres de congrès (67 %), les ports et aéroports (55 %), les autres immeubles d'importance (54 %), les laboratoires fédéraux (51 %), les installations de production d'énergie (50 %), les installations militaires (37 %) et les frontières (10 %).

Parmi un plus vaste ensemble d'enjeux présentement considérés par les grandes villes, la prévention du crime arrive au premier rang (69 % d'entre elles) tandis que l'enjeu de la prévention du terrorisme et celui de l'existence de bonnes conditions de développement économique ont une importance équivalente (53 %). Les autres enjeux sont la revitalisation des quartiers (27 %), les investissements touchant l'éducation, les jeunes et les familles (27 %), les investissements en matière d'infrastructures (26 %) et l'aide au développement local et régional (15 %). Cette priorisation des enjeux démontre par ailleurs, qu'au-delà de la question du terrorisme, les grandes villes américaines sont très préoccupées par les questions de sécurité.

RÉFÉRENCES

National League of Cities. 2002. *Cities See Biological and Cyber-Terrorism as Top-Threats, One Year After 9-11*, [En ligne], Washington DC, 4 septembre, 4 p.

http://www.nlc.org/nlc_org/site/newsroom/nations_cities_weekly/display.cfm?id=214B536A-DE8D-4607-B826F223354AC523

(11 novembre 2002)

Bruce KATZ. 2003. « American Cities : Federal Neglect Imperils Their Rise », *Baltimore Sun*, [En ligne], 9 janvier, 2 p.

<http://www.brookings.edu/views/op-ed/katz/20030109.htm>

(13 janvier 2003)